

le 11 II 03

Chère Madame,

Faut-il vous le dire ? L'annonce de "Cavalier bizarre" de Michel de Ghelderode (un parfait inconnu pour moi...), dans la publication des Affaires culturelles Unil, m'avait laissée indifférente, je n'avais aucune envie d'aller voir quelque chose de macabre, ces chauves-souris ne m'attiraient pas. Puis j'ai vu votre nom ! Je n'ai plus hésité : il faut voir ce spectacle ; j'y étais samedi soir, or m'a dit que vous n'étiez pas là - ce que je comprends parfaitement.

Tout au long de la soirée je me suis dit : tu as failli rater ce spectacle et tu as rarement vu quelque chose d'aussi parfaitement au point, d'aussi captivant (pas une minute où on pense à autre chose !) d'aussi truculent, d'aussi magique, d'aussi humain, donc tragique, d'aussi onirique ; oh ! ces costumes somptueux pour le Carnaval qui vous sort du côté sordide de cet hospice, avec cette entrée féerique. Et puis il y a le jeu extraordinaire de Veronique Norveid (merci de la féliciter...) et du queteur, Julien Schaeutz. (je ne le connais pas.)

Je vous félicite très, très vivement
vous admire une fois de plus, sais
que N. de Bors vous apprécie énormé-
ment ... Comment faire pour attirer
davantage le public ? ... pour que viennent
ceux qui, comme moi, peuvent être rebu-
tés par un titre ou un thème qui les
enthousiasme pas de prime abord ?

Votre roman, écrit de façon plus fraillan-
te ? celui de théâtre de Osses ? ...
Heureusement lui il a le fond de - à -
oreille, bien sûr !

Je vous remercie de votre travail de
travail si rigoureux, imaginatif, tellement
intéressant que vous avez accompli
en mettant en scène, en vie !, le
cavalier bizarre, forme beaucoup de
vœux pour vos futures créations et
vous prie de croire, chère madame,
à mes sentiments de gratitude et
d'affection aussi !